

Cyclone tropical n° 1

1926

Passage sur les Petites Antilles
les 22 et 23 juillet

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



Tous droits réservés

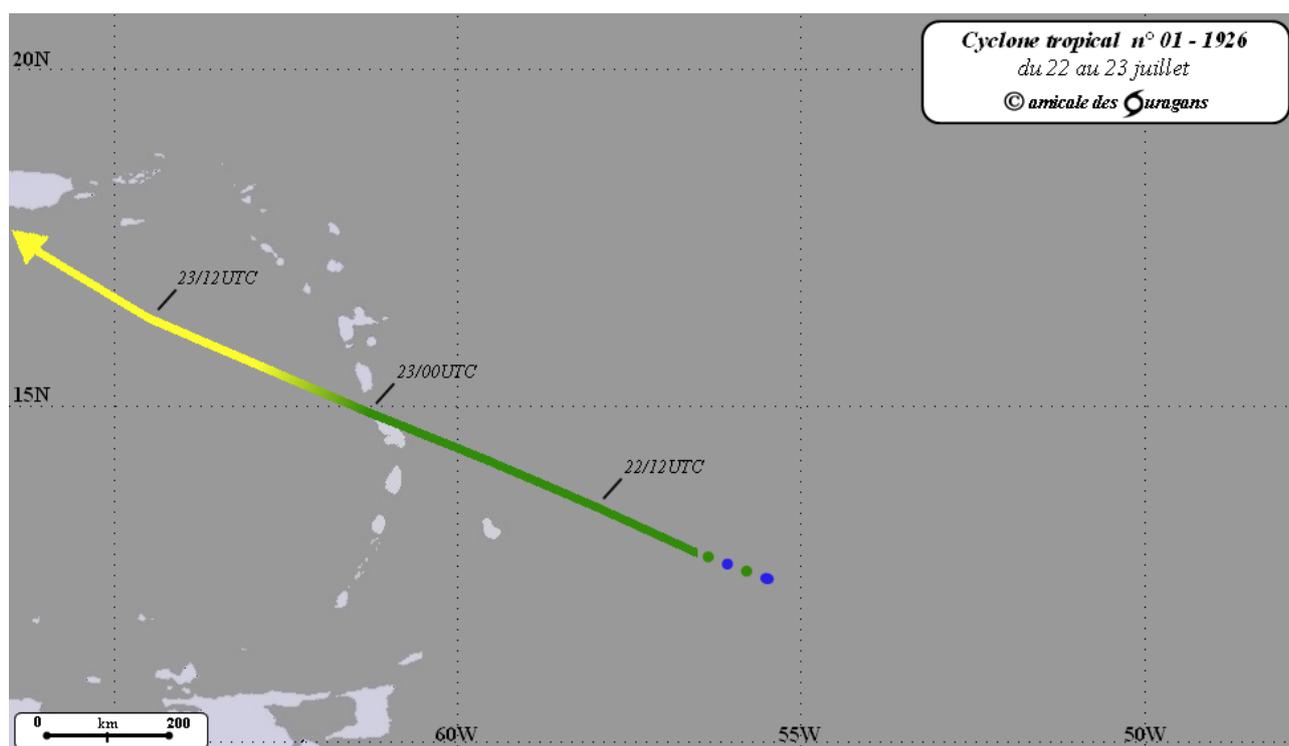
Le passage du cyclone dans les Caraïbes

La 1^{re} tempête tropicale de l'année 1926 se forme le 22 juillet, à 300 km environ à l'est de l'île de la Barbade. Elle se déplace vers le nord-ouest et traverse les Petites Antilles au niveau de la Martinique.

Une fois arrivée en mer des Antilles, elle se renforce à l'état d'ouragan et frappe sévèrement Porto Rico, où les vents violents et les précipitations abondantes produiront des dégâts considérables et seront responsables d'au moins 25 morts.

Poursuivant sa route meurtrière, c'est l'archipel des Bahamas qui subira des conditions climatiques extrêmes. L'ouragan, responsable de 146 morts et d'environ 400 disparus, passera à une triste postérité sous le nom des « *The 1926 Nassau Hurricane* ».

Il continuera ensuite sa route vers la Floride, et au-delà, à l'intérieur des terres de différents États du sud des U.S.A.



Trajectoire officielle du centre du cyclone n° 1 du 22 au 23 juillet 1926

Echelle d'intensité et vent moyen maximal sur 1 minute			
Dépression tropicale	Tempête tropicale	Ouragan	Ouragan important
Vents inférieurs à 64 km/h	Vents de 64 à 118 km/h	Vents de 119 à 177 km/h	Vents supérieurs à 177 km/h

Impacts - conséquences sur les îles des Petites Antilles

Le passage de cette tempête tropicale sur les Petites Antilles fut caractérisé essentiellement, sur les îles les plus directement touchées, par des précipitations de grande ampleur, avec comme conséquences premières des cours d'eau en crue, et donc des inondations, des cultures noyées. Un tableau présentant les cumuls relevés en différents lieux est présenté en [ANNEXE 1](#).

MARTINIQUE

On a relevé durant l'épisode des 22 et 23 juillet, 153 mm à la Trinité (dont 128,5 mm le 22), 100 mm au Vauclin, **195 mm** à Fonds-Saint-Denis (dont 158 mm le 23), et 162,5 mm à Fort-de-France.

Le vent « commença à souffler avec violence » en début de soirée du 22, et dura jusque vers 4 h du matin « où la bourrasque se termina par un orage » (cf [ANNEXE 2](#)). Il est noté que les vents ont connu une orientation classique lorsqu'un cyclone passe au nord de l'île, une direction de secteur Ouest, puis de Sud, avant de tourner au Sud-est.

La pression barométrique a chuté à 753,8 mm de mercure (1005 hPa) vers 20 h 30.

Les extraits de la presse locale de l'époque (cf [ANNEXE 2](#) à [ANNEXE 4](#)) laissent penser que les dégâts furent toutefois assez limités dans la ville de Fort-de-France : des toitures envolées, des poteaux télégraphiques au sol, la rivière Levassor débordant, et de gros arbres à terre.

À Saint-Joseph et à Balata, des dégâts importants sont toutefois rapportés, concernant les plantations de cacaoyers, les bananeraies et les arbres fruitiers.

Mais aucune perte de vie ne fut à déplorer.

On note aussi et surtout que l'état très agité de la mer (« raz de marée ») a occasionné des bris de pontons, des embarcations jetées à la côte, des goélettes détruites et même un quatre mâts américain échoué en baie des Flamands.

GUADELOUPE

L'archipel, bien que plus éloigné de la trajectoire du cœur du cyclone, fut toutefois dans le « demi-cercle » dangereux de ce système (partie nord), et il a dû souffrir probablement des conditions météorologiques à son passage. Mais nous ne disposons pas des éditions du journal de l'île « *Le Nouvelliste* » qui traitent de l'épisode, ni de mesure de précipitations.

Cependant, dans son numéro du 10/08/1926, le périodique publie une information provenant de la commune de Pointe-Noire, relatant des arbres déracinés, des bananiers endommagés, et quelques embarcations perdues (cf [ANNEXE 5](#)).

Nous souhaitons aussi évoquer la mésaventure de la goélette « *Marie-Thérèse* », dont le récit est issu du journal « *La Paix* » du 07/08/1926, et qui a subi les vents violents du cyclone alors qu'elle se trouvait entre l'archipel des Saintes et l'île de la Dominique. Huit hommes étaient à bord et ont tous finalement été sauvés (cf [ANNEXE 6](#)).

DOMINIQUE

Les pluies furent abondantes avec 5,76 pouces (146 mm) mesurés à la station météorologique de la capitale Roseau, dont 137 mm le 22.

« La pluie et le vent firent rage pendant toute la nuit », mais les dommages ne furent pas très importants. Certes, « quelques bâtiments (furent) écrasés par la chute des arbres », mais ce sont essentiellement « les récoltes et les arbres fruitiers qui ont souffert », avec bien entendu comme très souvent les réseaux télégraphiques et téléphoniques interrompus (cf [ANNEXE 7](#)).

SAINT-KITTS

L'île a connu des vents tempétueux toute la nuit du 22 au 23, sans qu'ils atteignent pour autant la force ouragan. Une mer forte a provoqué l'échouage de nombreuses petites embarcations, mais les dégâts sur les terres sont légers (cf [ANNEXE 8](#)).

La pression minimale relevée fut de 29,70 pouces de mercure, soit environ 1006 hPa.

SAINTE-CROIX

Le journal de l'île indique que le cyclone n'a eu aucun effet sur ce territoire, hormis des averses annoncées comme bénéfiques (cf [ANNEXE 9](#)).

Note concernant d'autres îles :

Selon les données de la rubrique « *Raw Tropical Storm/Hurricane Observations* » du site Hurdats, il a été relevé sur **Montserrat** un cumul de précipitations de 2,25 pouces (soit 57 mm) et une pression minimale de 1006 hPa le 23 à 07 h 30 UTC (soit 11 h 30 locales). Sur l'île d'**Antigua**, les pluies ont été mesurées à 2,61 pouces (soit 66 mm).

Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Tableau de précipitations (unité en mm) en différents lieux des Petites Antilles

Cyclone 1926 AL01 Pluies relevées les 22 et 23 juillet (en mm)				
Îles – lieu	22 juillet	23 juillet	Total	Sources
Antigua	55,4	10,9	66,3	HurDat
Montserrat	55,1	2,0	57,1	HurDat
Martinique				
Fort-de-France	162,5			Obs amateur
La Trinité (Galion)	128,5	24,0	152,5	Météo-France
Le Vauclin	100,0			Météo-France
Fonds-Saint-Denis (Cadets)	36,4	158,2	194,6	Météo-France
Dominique				
Roseau	137,2	9,1	146,3	HurDat

ANNEXE 2 ([retour au texte](#)) : Extraits du journal de la Martinique « *La Paix* » du 24 juillet 1926

Une forte bourrasque passe sur la Martinique

Jedi, dans l'après-midi, le directeur de l'observatoire faisait savoir au Gouvernement qui s'empressait d'en avertir les autorités municipales, qu'un cyclone menaçait l'île et qu'il y avait des probabilités pour qu'il passât dans notre voisinage. Le temps était pluvieux, le ciel couvert mais l'atmosphère calme. C'est le soir vers 7 h 1/2 que le vent commença à souffler avec violence. Coupée de quelques accalmies, la bourrasque dura toute la nuit jusque vers 4 h. où elle se termina en orage.

En fait, c'était une véritable cyclone qui parti de l'est de Puerto-Rico et se dirigeant vers le sud-est passa au nord de la Martinique, à une distance assez rapprochée pour que notre île se soit trouvée heureusement dans la zone maniable (celle où les vitesses de translation et de rotation se contrarient). La Guadeloupe se trouva dans une zone beaucoup plus dangereuse. Les vents soufflèrent d'abord nord-est tournant vers l'est par le nord. On eut ensuite de forts vents d'ouest tournant dans la direction du sud. Ainsi la rotation fut comme elle se fit autour de l'horizon jusqu'au rétablissement des vents nord-est.

On notera ci-dessus le récit erroné du déplacement du cyclone, indiqué « parti de l'est de Puerto Rico et se dirigeant vers le sud-est ... la Martinique », alors que ce fut bien entendu un parcours opposé, parti de la Martinique en direction de Porto Rico !

... / ...

... / ...

La dépression barométrique la plus forte ressentie est de 753 mm8 à 8 h 1/2 du soir. Un pluviomètre de la ville accuse pour la journée de jeudi et la nuit une chute d'eau très considérable de 162 mm5.

Dans la zone de Fort-de-France, il s'est produit quelques dégâts. Le Bord de mer offrait des amoncellements de débris apportés par le raz de marée.

Les quais ont beaucoup souffert, des planches ont été enlevées. Dans les magasins municipaux, d'importants lots d'engrais et de farines ont été, en partie, avariés par les paquets d'eau de mer. La toiture du magasin La Rougery a été enlevée. Sept poteaux téléphoniques ont été cassés.

Dans la rue Victor Hugo, les fils téléphoniques tombant sur les fils électriques causèrent des courts circuits; il fallut arrêter la lumière électrique.

En rade, les navires et embarcations avertis à temps avaient pu gagner la baie du Carénage.

Mais le quatre mâts américain Barnsdall, resté dans la baie des Flandrands, s'est échoué.

A la Pointe des Carrières, l'antenne de la T. S. F. est tombée sur les bâtiments.

Dans la banlieue de Fort-de-France, le débordement de la rivière Levassor a obligé les riverains à déménager. Les quartiers bas des Terres-Sauvilles ont été envahis par l'inondation. Un gros mangrier a brisé une maisonnette située sur le Pavé, habitée par la famille Rigourel.

Les nouvelles qui nous viennent de St-Joseph indiquent des dégâts assez importants dans les cacaoyères. De Balata, on nous signale des devastations dans les bananeraies et les arbres fruitiers.

Par suite de la rupture de fils téléphoniques, les communications avec l'intérieur sont interrompues. Les nouvelles manquent.

ANNEXE 3 ([retour au texte](#)) : Extrait du périodique « *Les Annales Coloniales* » du 27 juillet 1926

MARTINIQUE

LES EVENEMENTS ET LES HOMMES

Raz de marée

Le 22 juillet au soir, à partir de 16 heures, et pendant toute la nuit une forte bourrasque du sud suivie d'un raz de marée, a provoqué une crue des rivières. Les dégâts sont peu importants, mais les communications téléphoniques ont été interrompues.

Le quatre-mâts américain Barnsdall, mouillé en rade de Fort-de-France et chargé de charbon, s'est échoué.

(Par dépêche.)

A la liste des dégâts causés à la Martinique que nous avons mentionnés, il faut ajouter de nombreuses pertes de bateaux et d'embarcations dans le nord de l'île.

A St-Pierre, le voilier l'Eberland, appartenant à l'usine de produits teinturiers, a été jeté à la côte. Une autre goelette a été brisée.

Aux Abîmes (Prêcheur) trois goelettes appartenant à M. Dormoy, commerçant à Basse-Pointe, ont été détruites avec leur chargement.

POINTE-NOIRE

LE CYCLONE. — La bourrasque de la semaine dernière n'a pas produit d'énormes dégâts. Quelques arbres déracinés ou émondés, des bananiers endommagés, deux ou trois canots de pêche brisés sur les récifs, etc., tel a été le bilan du cyclone.

Ce sont des victimes rescapées du cyclone du 23 juillet.

Ce jour là, dans l'après-midi, la goelette « Marie-Thérèse » quittait Basse-Terre avec un chargement de bois de campêche. Arrivée entre les Saintes et la Dominique, la goelette fut atteinte par le cyclone.

Sous la violence du vent, les deux mats furent cassés, blessant dans leur chute le capitaine à la tête. L'embarcation à la dérive, s'en allait vers le Nord. Dans ces circonstances tragiques le capitaine décida, étant à 35 milles de terre, de détacher le canot du bord avec quatre hommes sous le commandement du second pour aller chercher du secours. Cette embarcation n'atteignit le Marigot de Deshaies que le dimanche matin 25.

On commençait à désespérer du sort du capitaine de la goelette, M. Aristobule Sylvain et des deux matelots restés à bord, quand des nouvelles parvenues de Ste-Croix annoncèrent qu'elle avait été remorquée par un vapeur de la Québec Line, le capitaine et ses deux compagnons étaient sains et saufs

La bourrasque du 22 juillet

Les nouvelles qui nous parviennent des colonies voisines semblent indiquer que les dégâts causés par l'ouragan n'ont pas été très importants.

A Roseau, (Dominique) la pluie et le vent firent rage pendant toute la nuit. Mais les dommages consistent seulement en quelques bâtiments écrasés par la chute des arbres. Les récoltes et les arbres fruitiers ont souffert de l'ouragan. Les lignes téléphoniques et télégraphiques ont été rompues. Le réseau téléphonique à l'intérieur de l'île a été très endommagé.

St. Kitts 23rd:— Heavy storm blew here all last night but did not reach hurricane force. Lowest Bar. 29.70, high seas. Schooner Schwabbe driven ashore this morning. Many lighters ashore, some destroyed. Only slight damage to telephone and telegraph communication.

The weather disturbance has passed without any ill effects. On the other hand we have been blessed with copious showers, the fall measuring in Christiansted 10 lines and Kingshill 17 lines. Communication with Frederiksted interrupted.

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- NOAA, Hurricane Research Division, *Base de données HURDAT (Hurricane Database)*.

URL : https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Data_Storm.html

(consulté le 30 septembre 2021)

- Service régional de Météo-France en Guadeloupe (division Climatologie)

- Journal *La Paix* (Fort-de-France - Martinique), édition n°1279 du 24/07/1926, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6067772x>

(consulté le 30 septembre 2021)

- Le Journal *Les Annales Coloniales* (Paris - France), édition n°115 du 27/07/1926, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k63971621>

(consulté le 30 septembre 2021)

- Journal *La Paix* (Fort-de-France - Martinique), édition n°1281 du 31/07/1926, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6067774r>

(consulté le 30 septembre 2021)

- Journal *Le Nouvelliste* (Pointe-à-Pitre - Guadeloupe), édition n°4480 du 10/08/1926, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6057766x>

(consulté le 30 septembre 2021)

- Journal *La Paix* (Fort-de-France - Martinique), édition n°1283 du 07/08/1926, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6067776k>

(consulté le 30 septembre 2021)

- Journal *St. Croix Avis* (Christiansted – Sainte-Croix), édition du 24/07/1926, en ligne sur chroniclingamerica.loc.gov / Historic American Newspapers. Lib. of Congress.

URL : <https://chroniclingamerica.loc.gov/lccn/sn84037526/1926-07-24/ed-1/>

(consulté le 30 septembre 2021)